

Un parcours parsemé d'innovation : les éditions du Septentrion 1998-2013

Alex Tremblay

Number 116, Winter 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70834ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, A. (2014). Un parcours parsemé d'innovation : les éditions du Septentrion 1998-2013. *Cap-aux-Diamants*, (116), 36–37.

UN PARCOURS PARSEMÉ D'INNOVATIONS

LES ÉDITIONS DU SEPTENTRION

1998-2013

Au tournant des années 2000, Septentrion est dotée d'assises financières stables grâce au succès de la série *Histoire populaire du Québec* de Jacques Lacoursière. Bien que la maison d'édition se soit taillée une réputation enviable dans le milieu de l'histoire au Québec, elle demeure une petite entreprise principalement formée de contractuels et de passionnés qui y consacrent fins de journée et fins de semaine. L'équipe est restreinte et plusieurs membres des familles Vaugeois et Deschênes sont sollicités. Marie-France Vaugeois s'occupe de la comptabilité

alors que Solange Deschênes se charge de la révision linguistique et que son frère Jude traduit certains manuscrits de l'anglais au français. L'arrivée de Gilles Herman au sein de la petite maison d'édition constitue cependant un tournant dans l'histoire de Septentrion. Pourtant, rien ne le prédisposait à œuvrer dans ce milieu. Né en Belgique et ingénieur nucléaire de formation, il s'installe au Québec pour rejoindre sa conjointe – Marie-Hélène Vaugeois – mais ne peut pas adhérer à l'Ordre des ingénieurs du Québec puisque son diplôme n'est pas reconnu. Devant le découragement de son gendre pour les formalités à venir, Denis Vaugeois lui propose de donner un coup de main au fonctionnement informatique de Mélomag, boutique de musique et de revues qu'il a acquise.



La publication de certains livres des éditions du Septentrion a donné lieu à des collaborations particulièrement prestigieuses qui ont laissé de vifs souvenirs au sein de l'équipe. C'est notamment le cas de l'ouvrage *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814* (2007) qui a amené la maison d'édition à puiser dans les collections de la Library of Congress, de la Bibliothèque nationale de France et dans celles du Vatican. On voit ci-dessus Gilles Herman en train de numéroter à la main les éditions de luxe de cet atlas. (Photo : Sophie Imbeault).

Selon Vaugeois, tout se met alors à fonctionner miraculeusement bien! Herman est par la suite appelé à fusionner les systèmes de gestion d'édition et de comptabilité de Septentrion et acquiert par le fait même une fine connaissance du fonctionnement de l'entreprise tout en s'initiant aux rouages du milieu de l'édition. Fort de cette expérience, Herman devient ensuite chargé de projets. Denis Vaugeois lui confie d'abord la direction de projets en lien avec son parcours personnel telle la révision de manuscrits sur l'histoire de l'immigration et de la Belgique. À l'été 2000, Vaugeois entreprend, avec son concours, une refonte complète de *Canada-Québec, 1534-2010*. En fait, Gilles Herman fait un cours intensif d'histoire du Québec. Progressivement, il dirige de plus en plus de projets en

histoire. Quelques années plus tard, Vaugeois lui cède la direction des éditions du Septentrion. S'il se garde d'abord des actions pour s'assurer de la pérennité de son œuvre, Vaugeois les délaisse cependant rapidement pour remettre le plein contrôle de sa compagnie à son gendre.

Au cours des années suivantes, l'équipe se rajeunit et s'agrandit. En 2005, après avoir publié un livre issu de son mémoire de maîtrise chez Septentrion, la jeune historienne Sophie Imbeault se voit proposer le poste d'éditrice par Denis Vaugeois. À la même époque, Pierre-Louis Cauchon

et Marie-Michèle Rheault se joignent à l'équipe à titre de graphiste et d'adjointe à l'édition. Septentrion s'associe tant de jeunes diplômés que, en 2009, Vaugeois, estime que la moyenne d'âge est d'un peu plus de 30 ans s'il s'en exclut. En 2004, Septentrion innove en proposant à ses lecteurs un moteur de recherche en ligne et une version numérique de ses ouvrages. Au moment de la publication de *Patriotes et Loyalux. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838* de Gille Laporte, on constate que l'ouvrage de 416 pages n'a pas d'index. Denis Vaugeois fait alors indiquer à la fin du livre qu'il sera possible de faire des recherches par mots-clés via Internet afin de pallier l'absence d'index. L'équipe de Septentrion se voit donc contrainte de régler le problème rapidement. Il

faudra 24 heures à Gilles Herman pour trouver la solution. C'est ainsi que cette option sera maintenue pour l'ensemble des ouvrages numérisés. Septentrion est d'ailleurs encore un des seuls éditeurs, avec Gallimard, à offrir un tel outil. Mieux, grâce à ce moteur de recherche, la version numérique des livres est désormais disponible en ligne pour ceux qui souhaitent en faire l'acquisition. En 2010, Septentrion publie même un premier livre uniquement disponible en format numérique : *1760, les derniers jours de la Nouvelle-France*.

Parallèlement, Septentrion se remet plus activement à la publication d'ouvrages de fiction en créant la collection Hamac, à l'automne 2005. Si depuis les débuts de Septentrion Denis Vaugeois s'était donné comme

mission de faire découvrir de nouveaux auteurs et d'en publier au moins un par année, peu étaient parvenus à se faire connaître du grand public puisque la maison d'édition était trop associée à l'histoire. Toutefois, avec la création de cette division dont le nom d'origine amérindienne évoque la détente, plu-



Depuis ses débuts, Septentrion peut compter sur l'appui de Jacques Lacoursière. Lorsqu'il animait l'émission radiophonique *J'ai souvenir encore*, il profitait fréquemment de cette tribune pour faire connaître à ses auditeurs plusieurs livres publiés chez Septentrion. En 2008, il publie le cinquième tome de sa série *Histoire populaire du Québec*. On le voit d'ailleurs ici en train de réviser le manuscrit en compagnie de Denis Vaugeois dans les bureaux de Septentrion. (Photo : Sophie Imbeault).

sieurs ouvrages connaissent un bon succès. C'est entre autres le cas des *Chroniques d'une mère indigne* de Caroline Allard (2007 et 2009) qui se vendent à plus de 25 000 exemplaires. En 2008, avec l'arrivée d'Éric Simard – lui-même auteur et ancien libraire – à la tête de cette collection, Hamac prend un nouvel

envol et publie depuis de trois à cinq titres par année.

De nos jours, Septentrion est l'une des maisons d'édition les plus dynamiques au Québec. En plus de publier plus d'une trentaine d'ouvrages par année, Septentrion s'engage activement dans le milieu du livre. Gilles Herman préside le comité de l'édition numérique au sein de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) alors que Sophie Imbeault siège sur le conseil d'administration de l'organisme. Au cours des derniers mois, plusieurs membres de l'équipe ont participé à la commission parlementaire sur la réglementation du prix de vente au public des livres neufs imprimés et numériques. Septentrion est donc loin de se contenter de simplement

éditer des livres. À l'occasion de ses 25 ans, Septentrion a d'ailleurs le cœur à la fête et organise toute une série d'activités. La prochaine année s'annonce festive et pleine de nouvelles publications intéressantes. ■

Alex Tremblay

MÉDAILLES

LA MÉDAILLE ULRIC-JOSEPH TESSIER

La médaille Ulric-Joseph Tessier, en plus d'être très belle, soulignait l'excellence à la faculté de droit de l'Université Laval.

Ulric-Joseph Tessier, fils du marchand Michel Tessier et de Mariane Perrault, est né à Québec le 3 mai 1817. Après ses études au Petit Séminaire de Québec et son apprentissage du droit chez

M^e Hector-Simon Huot, il est admis au barreau, en 1839. Pratiquant au sein de l'étude Tessier, Hamel, Tessier, il enseigne en plus la procédure civile à la faculté de droit de l'Université Laval de 1855 à 1892. Il est doyen de 1873 à 1892 et membre du Conseil de l'Université de 1858 à 1892. Il y obtient un doctorat en droit en 1855. Il est fait conseiller de la

reine en 1863. Membre-fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, il en est le secrétaire-archiviste en 1847. Parallèlement, il fait aussi carrière dans le domaine des affaires à une époque où peu de francophones y atteignent les sommets. Il est cofondateur et premier président de la Banque Nationale (qui, après sa fusion en 1924, avec la